

Mr. Linguet dans le XXVI N^o, p. 79 de ses Annales semble être persuadé que les peuples sur lesquels les Grecs exerçoient leur autorité, n'étoient pas des colonies, mais des conquêtes. Je ne fais ce qui peut avoir fait adopter au célèbre avocat cette opinion singulière; mais assurément il se trompe. " En Asie, l'Eolide & l'Ionie étoient habitées par des colonies grecques, qui occupoient une partie considérable de la côte orientale de l'Archipel, & s'étendoient, suivant Strabon, depuis le fleuve Caius jusqu'au Méandre. Le mont Hemus séparoit ces deux pais. On forma des établissemens dans l'Eolide, environ 100 ans après la guerre de Troye. Ce fut au retour des Héraclides, qui furent probablement les auteurs de cette émigration. Toutes les colonies d'Eolide étoient sorties du Péloponese, pais avec lequel elles eurent peu de communication, jusqu'au tems qu'elles furent soumises à Athènes; Hérodote nous apprend qu'elles avoient onze cités dans le continent, & sept dans les isles voisines. Les colonies d'Ionie furent fondées par Androcle, fils du dernier Roi d'Athènes, qui abandonna sa patrie, lors de la révolution qui suivit la mort de son pere, révolution qui lui ôta la couronne & fit établir le gouvernement démocratique. Il bâtit avec ceux de sa fuite, douze cités dans l'Ionie & dans les isles voisines, „

L'histoire romaine est plus féconde encore en traits qui constatent la dépendance des colonies; le premier qui se présente est celui de Velitri. " Cette ville avoit été la capitale des